

[Text]

We are not suggesting the abolition of NORAD but its eventual transformation—to further your point on defence world-wide—into a two-sided transparency, one supporting not just national military defence but international common security.

The Chairman: Thank you.

Mr. Allmand (Notre-Dame-de-Grâce): I have some brief questions for Mr. Lewis and some more for Mr. Regehr that flow from the same questions. Mr. Lewis recommends that we renew the agreement for five years. What kind of signal or message does that send to the Soviet Union, particularly to the hawks in the Soviet Union, at a time when President Gorbachev has taken initiatives to disarm?

We have the agreement of November 19 and we have the previous intermediate-range agreement. According to the news last week the President of the United States and the President of the Soviet Union will meet early in the new year on a strategic arms treaty. All of these things are moving ahead. There are also proposals on the table for naval disarmament, which has been left aside for a long time.

So elements in the Soviet Union are taking strong initiatives in this respect, but then we renew the NORAD agreement for five years. The signal that seems to send to the hawks in the debate within the Soviet Union is to pull back. The whole movement that has been outstanding in the last few years begins to slow down, if not reverse. Mr. Regehr pointed out that despite the agreement signed last week, there was a joint British-United States nuclear test in Nevada and one in the Soviet Union. There are strong elements within the Soviet Union that it is pretty evident disagree with the direction of the president, Mr. Gorbachev, but he has the consensus and support with him so far.

• 1040

So I must ask whether renewing for five years is the signal we want to give to the Soviet Union. You reminded us that NORAD is purely a defensive arrangement. Consequently, it is true that this is not threatening. However, in 1989 NORAD cost Canada \$532 million, which is 4% of our total defence budget, and NORAD alone cost the United States \$20 billion.

One must ask again whether, in this age of deficits, if the bomber threat has diminished or ceases to exist, it is prudent and wise to continue a system with that expense and with that type of equipment at this time. Could that money not be spent more wisely, even for defensive purposes, such as renewing our navy to patrol our waters, and so on? One could probably envision many uses to which that money could be spent within the defence budget without even considering switches to other, non-defence matters.

So I put those two questions to you. What message do we give if we renew for five years? And even though the arrangement is defensive, is it good sense to spend that amount of money if the threat is gone?

[Translation]

Nous ne préconisons évidemment pas l'abolition du NORAD, mais sa transformation avec le temps—pour rejoindre votre argument au sujet de l'aspect mondial de la défense—en une initiative transparente à deux volets, visant non seulement la défense militaire, mais également la sécurité commune internationale.

Le président: Merci.

M. Allmand (Notre-Dame-de-Grâce): J'ai quelques brèves questions à poser à M. Lewis d'abord, et à M. Regehr ensuite. M. Lewis recommande que nous renouvelions l'accord pour cinq ans. Quel signal ou message une telle action enverrait-elle l'Union soviétique, surtout aux éperviers soviétiques, au moment où le président Gorbachev prend des initiatives de désarmement?

Nous avons l'accord du 19 novembre et l'accord précédent sur les missiles de portée intermédiaire. Les médias ont également signalé la semaine dernière que le président américain et le président soviétique se rencontreront au début de la nouvelle année pour discuter d'un traité sur les armements stratégiques. Tous ces changements se produisent en même temps. Il y a même des propositions en vue d'un désarmement naval, ce qui avait été mis en veilleuse pendant longtemps.

Donc, certains éléments en Union soviétique prennent des initiatives fermes à cet égard, et nous réagissons en renouvelant l'accord du NORAD pour cinq ans. Le signal qui a été envoyé aux éperviers en Union soviétique est que ceux-ci devraient faire marche arrière. Le mouvement positif amorcé au cours des dernières années risque de se ralentir sinon de se renverser. Monsieur Regehr a signalé que, malgré l'accord de la semaine dernière il y a eu un essai nucléaire anglo-américain au Nevada et un en Union soviétique. Il y a des éléments forts en Union soviétique qui, de toute évidence, sont en désaccord avec l'orientation prise par le président Gorbachev, quoiqu'il semble jusqu'à présent avoir l'appui de la majorité.

Je vous demande donc si, selon vous, renouveler l'accord pour cinq ans est un bon signal à donner à l'Union soviétique. Vous nous avez rappelé que le NORAD était purement un dispositif de défense. Il ne constitue pas une menace. Cependant, en 1989, le NORAD a coûté 532 millions de dollars au Canada, soit 4 p. 100 de son budget total de défense, et 20 milliards de dollars à lui seul aux États-Unis.

Nous pouvons nous demander si, en cette ère de déficit, la menace posée par les bombardiers ayant diminué ou cessant d'exister, il est prudent ou avisé de maintenir un système aussi coûteux avec le même matériel. L'argent ne pourrait-il pas être mieux dépensé, même à des fins de défense, pour le renouvellement des troupes marines afin qu'ils puissent patrouiller nos eaux territoriales ou pour autre chose? L'argent pourrait probablement être dépensé à bien d'autres fins, à l'intérieur de l'enveloppe de la défense, absolument sans transfert ailleurs.

Donc, quel message le renouvellement pour cinq ans envoie-t-il? deuxièmement, même si c'est un dispositif de défense, est-il bon de dépenser autant d'argent pour une menace qui n'existe plus?